

## Visitez le patrimoine méconnu de la Reconstruction

Dans ce dernier volet consacré à l'architecture de Saint-Lô, les œuvres emblématiques de la Reconstruction vous livrent leurs secrets.

Après vous avoir fait découvrir les vestiges du Saint-Lô d'avant-guerre et parcourir l'itinéraire des libérateurs de la ville (lire les éditions de Ouest-France des vendredis 8 août et mardi 12 août), nous vous invitons aujourd'hui à une balade dans le Saint-Lô reconstruit. « Le patrimoine de la Reconstruction à Saint-Lô a été beaucoup décrit et souvent mal accueilli par les gens qui avaient vécu le drame de la guerre, reconnaît Jean-Jacques Enault, architecte au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de développement de la Manche. Pourtant, c'est un travail riche qui témoigne d'une vision de la ville très novatrice pour l'époque. »

### Un modèle moderne

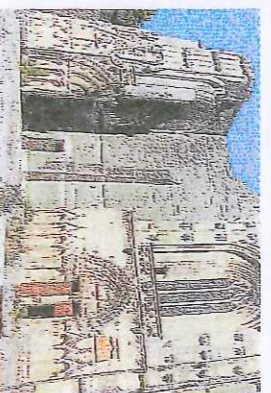
Dans les années 1950, le nouveau Saint-Lô s'érige sur un modèle moderne : les logements collectifs se multiplient et les rues s'élargissent pour laisser les voitures circuler. Preuve que l'automobile est placée au centre de la conception de la ville, un garage trônait au cœur de Saint-Lô, à l'emplacement de l'actuelle librairie Planet'R.

Marie-Charlotte NOUVELLON.



### Étape 1 : Notre-Dame et sa façade.

L'église Notre-Dame est un point de départ symbolique pour une visite de la ville reconstruite. Partiellement détruit par les bombardements de 1944, l'édifice forme une cicatrice visible laissée par cette période douloureuse de l'histoire. La façade, dessinée par Yves-Marie Froidevaux, est reconstruite en retrait de l'ancien mur. L'architecte a voulu faire de ce mur en schiste vert d'Équeurdreville un « **pansement, une symbiose entre l'ancien et le moderne** ». Le projet, conçu par Froidevaux comme



un mémorial contre la guerre, fit longtemps polémique au sein de la population saint-loise.

### Étape 2 : la préfecture.

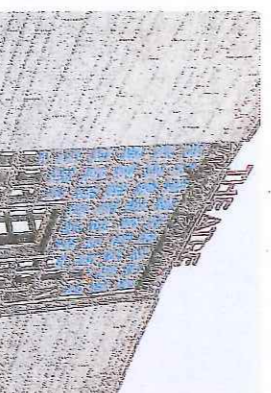
Autre bâtiment clé de la Reconstruction, la préfecture symbolise la volonté de préserver le statut de la ville comme capitale du département. Inaugurés en septembre 1953, les bâtiments administratifs ainsi que l'hôtel du préfet sont l'œuvre de Louis Arratche, qui fut également architecte en chef de la reconstruction de Coutances et Saint-Malo. Jean-Jacques Enault souligne « le soin avec lequel tout a été dessiné, notamment les liens qui ont été établis entre les lieux de résidence et les



bureaux par un corridor tout en lumière ».

### Étape 3 : le théâtre Roger-Ferdinand

Pourant entièrement reconstruits, les lieux donnent l'illusion d'un intérieur ancien. Conçu à base de matériaux nouveaux dans les années 1950, le bâtiment est naturellement illuminé par une façade formée de pavés de verre pleinement intégrés dans le béton. Cette technique d'utilisation de la lumière, permettant l'usage du verre sans que l'on puisse voir à l'intérieur, est typique de la Reconstruction. Elle se retrouve sur de nombreux bâtiments de Saint-Lô, notamment



autour des portes d'entrée dimmeubles.

### Étape 4 : le beffroi de Sainte-Croix

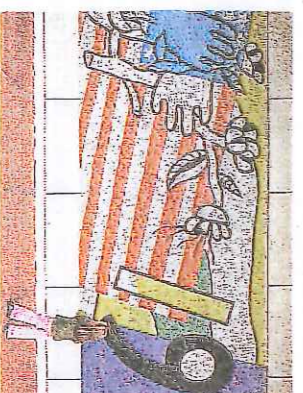
Le clocher de l'église Sainte-Croix, détruit car rendu trop fragile par les bombardements, a été détaché du corps du bâtiment. Repère visible depuis de nombreux points de la ville, cette tour grise présentait à l'origine plusieurs nuances de couleur.

Les architectes avaient fait le choix de la construire dans un béton désactivé, traité pour faire ressortir tous les aspects des granules qui le composent. Des nuances qui se sont effacées avec le temps.



### Étape 5 : l'hôpital Nelson

Achévé en 1956, l'hôpital, dessiné par l'américain Paul Nelson, fait alors partie des plus modernes d'Europe. C'est en effet l'un des premiers établissements à remplacer les couloirs par des chambres et à mettre autant l'accent sur le confort du patient. Tout y est vaste, spacieux, et une place est laissée à l'art, notamment avec la célèbre fresque de Fernand Léger qui orne l'entrée principale.



### Étape 6 : être attentif aux petits détails

Si la Reconstruction s'est dans son ensemble réalisée dans un ton très sobre, quelques touches d'art se sont invitées dans ce nouveau bâti. Observez par exemple les entrées de certains immeubles, notamment autour de la place du Champ-de-Mars. Vous constaterez que la plupart sont surplombés de petites scènes sculptées dans la pierre. Ces bas-reliefs représentent des petites scènes du quotidien, souvent sur le thème de la maternité. D'autres bâtiments,



comme l'école Raymond-Brûlé dans le quartier du Bouloir ou l'ancien tribunal accueillent dans leur entrée des sculptures d'Etienne Rebuffet.